

## **Carole Collaud, flûtiste**

Carole Collaud a commencé la flûte traversière à Genève, puis continué chez Janek Rosset à Fribourg. En 1998, elle obtient son diplôme d'enseignement dans la classe de Pierre Wavre à Lausanne et en 2001 sa virtuosité.

Elle se perfectionnera à Hanovre chez Sabine Bleier, au Canada chez Camille Churchfield, à Los Angeles chez Sandra Kipp, à New York chez Carol Wincenc, professeure à la Juilliard School, où elle termine son séjour par un concert à Manhattan avec le pianiste Bryan Wagon.

Depuis 1999, elle est régulièrement invitée en tant que soliste par l'Orchestre de la Ville et de l'Université de Fribourg. Elle collabore avec Musique Espérance et la Fondation Résonance, offrant avec le pianiste Jean-Claude Denervaud des concerts pour la Paix, à Istanbul.

L'été 2007, elle est invitée soliste pour interpréter le Concerto pour flûte et harpe de Mozart, accompagnée par l'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande lors d'une tournée dans les Pyrénées (France). En septembre de la même année, elle est invitée avec le pianiste Jean-Claude Denervaud pour les Schubertiades de Fribourg.

Actuellement, Carole Collaud joue dans différents orchestres, à Fribourg ainsi qu'en Allemagne, donne des récitals de musique de chambre et enseigne notamment dans sa propre école de musique « Flautissimo » à Fribourg. Elle y privilégie une approche créative personnalisée. Elle organise, pendant les vacances scolaires, divers ateliers de musique d'ensemble pour jeunes instrumentistes. Pour plus d'informations : [carolecollaud@hotmail.com](mailto:carolecollaud@hotmail.com)

## **Alexandre Rion, pianiste**

Né en 1983, Alexandre Rion débute sa formation pianistique avec Vincent Bouduban, puis Roger Duc. Diplômé en juillet 2005 du Conservatoire de Fribourg dans la classe de Christine Slongo, il obtient en juillet 2008 son Diplôme de Concert avec mention « très bien » auprès de Ricardo Castro. Lors de ses études, il a eu la chance de participer à des cours d'interprétation dispensés par des musiciens tels que Luis de Mura Castro, Elisabeth Leonskaja et Christian Favre.

Féru de théorie de la musique, il a obtenu en 2005 le Prix de la Direction du Conservatoire de Fribourg, puis, en 2006, le Prix des Amis du Conservatoire pour son engagement en faveur de la musique contemporaine. Passionné de musique de chambre, il explore avec délice ce gigantesque répertoire depuis plusieurs années, notamment au sein du trio *A Piacere*, qu'il a fondé en 2006 avec Julien De Grandi et Sébastien Breguet. Ses collaborations en tant que pianiste et accompagnateur occupent une place importante dans ses activités.

Parallèlement à ses études pianistiques, Alexandre Rion a obtenu un diplôme d'enseignement de la musique dans les écoles et a le plaisir de partager sa passion avec des adolescents depuis 2006. Il a étudié durant trois années la direction chorale avec Laurent Gendre et dirige le chœur paroissial de Sommentier-Lieffrens depuis l'automne 2004.

**20 HEURES DE MUSIQUE**

**ROMONT**

**8<sup>ème</sup> édition**

**25 SEPTEMBRE 2010 – 20H00**

**AUDITORIUM**



## PROGRAMME

- **Albert Roussel – Joueurs de Flûte**
  1. Pan
  2. Tytire
  3. Krischna
  4. Monsieur de la Péjaudie
- **Frank Martin – Ballade pour flûte, orchestre à cordes et piano**
- **Renato de Aguiar – Suite pour flûte et piano**
  1. Noturno
  2. Ciranda
  3. Sarabanda
  4. La Vielle
- **Julien-François Zbinden – Sonatine pour flûte et piano**
  1. Passionné
  2. Pastorale
  3. Presto

### Albert Roussel (1869-1937) – Joueurs de Flûte

Bien loin de l'image classique du compositeur que l'on se fait habituellement, la vie d'Albert Roussel a de quoi surprendre. Très tôt, il rêve de devenir marin et fait donc ses armes à l'Ecole navale. Son métier de compositeur est presque une deuxième naissance. Roussel donne sa démission du poste d'officier de marine en 1894 et entreprend enfin de sérieuses études musicales. Aux premiers et timides essais de compositions succèdent rapidement des partitions d'une toute autre envergure, s'adressant autant aux formations de chambre qu'au grand orchestre. « **Joueurs de Flûte** » de 1924 apparaît comme une œuvre d'une grande originalité dans sa vaste production. Alors qu'il a déjà fait appel à cet instrument plusieurs fois dans des œuvres antérieures, Roussel dresse ici en quelque sorte un portrait de la flûte à travers les âges et les cultures. Son voyage de 1908 au Cambodge et à travers les Indes n'est certainement pas étranger à la touche d'exotisme qui imprègne ces pièces. Dans quatre petites images pittoresques, Roussel explore les différentes couleurs et moyens d'expression de cet instrument solaire. A la Grèce antique stylisée de « Pan », symbolisée par un mode dorien très passager, succède la flûte enjouée du berger « Tityre », personnage issu des *Bucoliques* de Virgile. L'envoûtant « Krishna » sème alors le trouble de son balancement irrégulier sur un mode oriental « Shri » des plus étonnants. Le « Monsieur de la Péjaudie » final s'inspire librement d'une des figures du roman d'Henri de Régnier, *La Pécheresse*. Flûtiste éminent, ce personnage exalte son auditoire grâce à la délicate perfection de son jeu.

### Frank Martin (1890-1974) – Ballade pour flûte, orchestre à cordes et piano

Cette extraordinaire page du compositeur genevois s'est rapidement imposée comme l'une des pièces maîtresses du répertoire des flûtistes. Ecrite pour le premier concours international de Genève de 1939, elle met à contribution les ressources les plus extrêmes de l'instrument et confie au piano et à l'orchestre à cordes un accompagnement souvent subtil et délicat, parfois sauvage et acharné. Le traitement du piano et sa place importante dans la version originale font que l'on ne perd pas trop de l'œuvre initiale dans la transcription pour flûte et piano. Cette œuvre émotionnellement très intense est construite en vastes phrases successives dans lesquelles Martin tisse de lentes progressions aux chromatismes exacerbés. Avec un extrême raffinement, il habilite ces différentes sections avec les harmonies aux parfums suaves et vénéneux qui lui sont chères. De manière insidieuse et inéluctable, un lent bouillonnement gagne le discours de plus en plus agité de la **Ballade**. L'affolement devient incontrôlable et mène à un aveuglant paroxysme final, véritable délivrance dans cette lutte acharnée.

### Renato de Aguiar – Suite pour flûte et piano

Une création ! En première pour les 20 Heures, nous vous proposons l'œuvre d'un compositeur brésilien résidant à Fribourg. Page composée en 1995, la **Suite pour violon et piano**, transcrite ici pour la flûte, est une pièce contrastée en quatre mouvements concis. Au languide *Noturno* initial et à ses atmosphères délicatement ouatées succède une entraînante *Ciranda*, où le mouvement dansant est parfois contrarié par de subites altérations rythmiques. Une *Sarabanda* aux couleurs tantôt romantiques précède *La Vielle* finale, un mouvement tout de simplicité et qui rappelle les sonorités de l'instrument antique.

### Julien-François Zbinden (\*1917) – Sonatine pour flûte et piano

Oeuvre d'un grand classicisme avec sa forme tripartite, la **Sonatine pour flûte et piano** de 1945 s'inscrit dans le sillage des géants de la musique de chambre française du XXe siècle. Ces pages pleines de charme et de vie évoquent en effet les ombres passagères des Poulenc, Honneger et Milhaud. Un entraînant *Passionné* ouvre le discours volubile des deux instruments. Une paisible *Pastorale* en trois parties fait office de centre de gravité de l'œuvre, avant qu'un fougueux et bref *Presto* ne conclue brillamment les jeux espiègles de la flûte et du piano.